

BULLETIN

DE LA

**SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE**

DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

(BRUXELLES)

---

Haut Protecteur : S. M. le Roi

---

**Trente-troisième année**

Tome XXIX — 1919

---

**FASCICULE 2**

---

**BRUXELLES**

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

112, Rue de Louvain, 112

---

**1919**

## SÉANCE MENSUELLE DU 18 MARS 1919.

*Présidence de M. A. Hankar-Urban, président.*

Les procès-verbaux de l'assemblée générale et de la séance mensuelle du 24 février sont lus et adoptés.

Le Secrétaire général dépose sur le bureau : 1° les statuts de l'Association liégeoise pour l'Étude et l'Enseignement des Sciences anthropologiques; 2° le programme des cours de l'École libre d'Anthropologie fondée par cette Association.

Le Président proclame membres effectifs de la Société :

MM. LEPOUSE, chimiste, attaché au laboratoire de la ville de Bruxelles, présenté par MM. Cosyns et Leriche.

G. VAN CAMPENHOUT, libraire à Bruxelles, présenté par MM. Hankar-Urban et Leriche.

### Communications des membres :

M. E. MAILLIEUX communique une note sur quelques groupes de Mollusques acéphales des terrains paléozoïques (1).

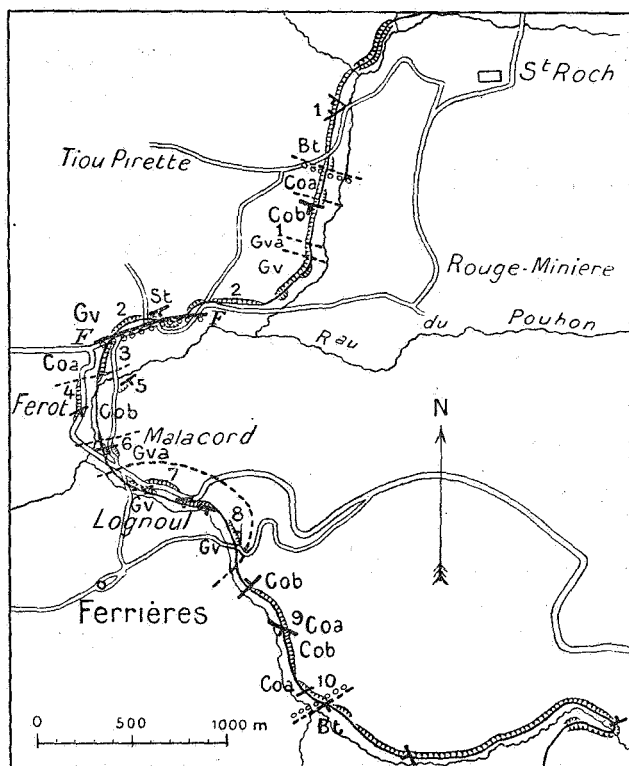
---

(1) Cette note paraîtra ultérieurement.

**Notes sur le Mésodévonien de la région de Ferrières  
(bord oriental du Bassin de Dinant),**

par ÉT. ASSELBERGHS,  
géologue au Service géologique de Belgique.

Une série de tranchées creusées lors de la construction de la ligne vicinale de Comblain-la-Tour à Manhay, nous a permis d'étudier,



CARTE DES AFFLEUREMENTS DÉVONIENS, LE LONG DE LA LIGNE VICINALE  
DE COMBLAIN-LA-TOUR A MANHAY, AUX ENVIRONS DE FERRIÈRES.

en 1913, les diverses assises du Mésodévonien de la région faillée de Ferrières, où les affleurements sont rares. C'est la description de ces couches qui fait l'objet de cette note.

Le *Mémoire sur la Constitution géologique de la province de Liège* d'André Dumont <sup>(1)</sup> et *L'Ardenne* de J. Gosselet <sup>(2)</sup> contiennent des données intéressantes sur la constitution géologique de la région. Plus récemment, M. Fourmarier a décrit l'allure des bandes dévoniennes des environs de Ferrières dans son *Étude du Givétien et de la partie inférieure du Frasnien au bord oriental du Bassin de Dinant* <sup>(3)</sup>.

§ 1<sup>er</sup>. — LA FAILLE DE ROUGE-MINIÈRE (FOURMARIER, 1900).

A l'Ouest de Saint-Roch et de Rouge-Minière, la ligne vicinale traverse une tranchée longue de plus de 1,600 mètres [1] <sup>(4)</sup>. La partie septentrionale est formée de schistes lie de vin et bigarrés alternant avec des bancs de grès grossiers verdâtres; les schistes, parfois cellulés, ont des surfaces de feuilletage irrégulières et tourmentées. Ces couches, qu'on suit sur environ 1,000 mètres, sont affectées de plis nombreux dont certains sont nettement visibles. Les flancs septentrionaux des anticlinaux, fortement redressés, ont une direction moyenne E. 40° N.; les flancs méridionaux ont une inclinaison moyenne de 60° et une direction E. 5° S. Nous avons observé aussi un synclinal aigu, légèrement déversé vers le Nord.

Sur ces roches rouges repose, à 70 mètres au Sud du chemin qui dévale du plateau de Saint-Roch pour remonter vers le lieu dit Tiou-Pirette, du poudingue à gros éléments, à ciment clair, alternant avec du grès graveleux ou formant avec cette roche des bancs hétérogènes. Ce poudingue, qui a une vingtaine de mètres de puissance, est suivi de schistes bleu-vert avec grès grossiers à crinoïdes et à tentaculites, renfermant : *Orthothetes umbraculum* Schlotheim, *Pterinea fasciculata* Goldfuss et *Tentaculites sulcatus* Roemer. Les schistes, épais de 90 mètres, sont sous-jacents à un complexe calcaréo-grésoschisteux dont la puissance peut être évaluée à 170 mètres. On y remarque, par ordre d'importance, du macigno, du calschiste, du calcaire impar, des schistes grossiers micacés et aussi du grès à crinoïdes et du grès

---

(1) *Mém. Acad. royale de Belg.*, t. VIII, 1832.

(2) Paris, 1888.

(3) *Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. XXVII, 1900, pp. m49-m110, pl. I.

(4) Les chiffres entre crochets renvoient aux affleurements de la carte jointe à cette note.

psammitique en bancs minces, inexploitable. Les couches ont une direction E. 10 à 15° S. et une inclinaison S.-W. de 45°. Nous y avons trouvé les formes suivantes :

*Fenestella* sp.  
*Leptaena rhomboidalis* Wahlenberg.  
*Spirifer curvatus* Schlotheim.  
*Cyrtina heteroclyta* Defrance var. *intermedia* Oehlert.  
*Athyris concentrica* von Buch.  
*Productella subaculeata* Murchison.  
*Strophalosia productoides* Murchison.  
*Pterinea fasciculata* Goldfuss.  
*Tentaculites sulcatus* Roemer.

Sur ce complexe reposent du grès rouge et du grès schisteux rouge bigarré de vert.

Un ravin interrompt la tranchée. Immédiatement au Sud de ce ravin, sur plus de 400 mètres de longueur, affleurent des roches calcaires et calcaréo-schisteuses renfermant *Stringocephalus Burtini* et *Spirifer mediotextus*, et formées de calcaire bleu foncé compact, de calschiste, de schiste calcareux, de macigno et même de schiste psammitique. On peut distinguer plusieurs zones qui sont, en partant des couches inférieures :

- a) Une zone calcaréo-schisteuse (puissance approximative : 85 m.);
- b) Du calcaire bleu en beaux bancs, atteignant 1 mètre d'épaisseur (35 m.);
- c) Une zone calcaréo-schisteuse avec schistes gréseux (65 m.);
- d) Du calcaire compact à polypiers en bancs cassotés, peu épais (48 m.);
- e) Du calcaire en bancs cassotés, séparés, parfois, par de minces lits de calschistes (21 m.);
- f) Du calcaire bleu foncé compact, en beaux bancs, atteignant 1 mètre d'épaisseur (65 m.).

Nous avons recueilli dans cet ensemble :

*Favosites cervicornis* Blainville.  
*Schizophoria striatula* Schlotheim.  
*Leptaena rhomboidalis* Wahlenberg.  
*Spirifer mediotextus* Verneuil.  
*Atrypa aspera* Schlotheim.  
*Athyris concentrica* von Buch.  
*Stringocephalus Burtini* Defrance.

Le *Sp. mediotextus* est très abondant dans les zones calcaréo-schisteuses; nous n'avons pas trouvé d'exemplaire dans le calcaire compact. Par contre, les Stringocéphales semblent localisés dans les niveaux calcaires. La zone *c* renferme des végétaux (1).

Ces couches inclinent vers le Sud de 40 à 45°; la direction varie peu, elle est E. 12° S. dans les zones *a* à *d*; puis elle devient E. 7° S.

Si nous résumons les observations décrites jusqu'ici, nous voyons que les calcaires et les calschistes à Stringocéphales et à *Spirifer mediotextus* (*Gv*) reposent sur une assise rouge (*Gva*) dont l'âge givétien n'est plus contesté depuis la découverte, au sein de ces couches, de Stringocéphales et de *Uncites gryphus*, en plusieurs localités du bord septentrional et du bord oriental du Bassin de Dinant (2).

Le Givétien repose sur un complexe grésocalcaréo-schisteux dans lequel nous pouvons distinguer deux niveaux, un niveau supérieur où dominant les roches calcaréo-schisteuses (*Cob*) et un niveau inférieur grésoschisteux (*Coa*). Ces couches représentent le Couvinien; le poudingue et le grès graveleux (*Coap*) constitueraient la base de cet étage.

Les roches rouges de la partie septentrionale de la tranchée, appartiennent au Burnotien.

[2] La ligne vicinale court ensuite parallèlement à la route de Rouge-Minière à Ferrières, jusqu'à la station de Férot. La voie longe du calcaire bleu compact à Stringocéphales, à Murchisonies et à *Cyathophyllum quadrigeminum*, puis traverse une passée calcaréo-schisteuse à *Sp. mediotextus* et une nouvelle bande de calcaire bleu, compact, à *Stringocephalus* et à *Favosites*. Ces couches décrivent une large ondulation; elles ont d'abord une direction E. 7° N. puis acquièrent, vers l'Ouest, une direction E. 50° S.

Mais, à un coude de la voie, les roches calcaires font place à des schistes et grès micacés, grossièrement stratifiés, parfois rouges, et même à des schistes grossiers rouges.

L'étude de la coupe mise à nu à la station de Férot permet de se rendre compte des relations existantes entre ces roches.

---

(1) Cf. A. RENIER, *Sols de végétation du Dévonien moyen du massif de la Vesdre*. (ANN. SOC. GÉOL. DE BELG., t. XL, 1913, p. B496.)

(2) Cf. ÉT. ASSELBERGHS, *Observations sur l'Eifelien des environs de Harzé*. (ANN. SOC. GÉOL. DE BELG., t. XL, 1913, *Mém.*, p. 17.)

Les bancs gréso-schisteux foncés et lie de vin y reposent sur du calcaire bleu givétien (beaux bancs de calcaire compact à dir. E. 24° N. et incl. S. 45 à 60°) par l'intermédiaire de poudingue à gros éléments et à ciment clair dont l'identification avec le poudingue vu plus haut, ne laisse aucun doute. Cette superposition ne peut s'expliquer que par le passage d'une faille qui, en l'espèce, est la faille de Rouge-Minière décrite par M. P. Fourmarier en 1900 (1).

Un troisième point de passage de cette faille se trouve près de l'endroit où la route de Rouge-Minière rejoint la grand'route de Ferrières à Filot. On y voit, du Nord au Sud, du calcaire givétien puis des roches poudingiformes et graveleuses que surmontent des schistes lie de vin. Le contact des deux étages y est peu net.

## § 2. — LE SYNCLINAL DE FERRIÈRES.

Immédiatement au Sud du dernier affleurement décrit, nous retrouvons les roches couviniennes. Le long de la voie [3], nous observons sur 40 mètres de distance, des schistes grossiers lie de vin et bigarrés (*Coap*) que surmontent des schistes bleuâtres et des grès en plaquettes renfermant des crinoïdes et des végétaux hachés (*Coa*).

Les couches calcaréo-schisteuses de l'assise supérieure du Couvinién (*Cob*) affleurent dans le talus de la grand'route [4] (2) et dans une excavation ouverte dans le versant de la rive gauche du Ruisseau du Pouhon, un peu au Nord de la ferme du Férot [5]. Nous y avons trouvé :

*Cystiphyllum vesiculosum* Goldfuss.  
*Orthothes umbraculum* Schlotheim.  
*Douwillina interstitialis* Phillips.  
*Strophalosia productoides* Murchison.  
*Spirifer speciosus* Schnur.  
*Spirifer elegans* Steininger.  
*Athyris concentrica* von Buch.  
Tentaculites.

---

(1) Cf. P. FOURMARIER, *loc. cit.*, p. 88. — Nos observations, basées sur des affleurements n'existant pas lors des levés de M. Fourmarier, nous forcent à reporter à 450 mètres plus au Nord, le tracé de la faille tel qu'il a été établi par ce géologue; par le fait même, on supprime la pointe de roches frasniennes marquée sur la carte à l'Est de la route Ferrières-Férot-Rouge-Minière, et qui n'existe pas.

(2) C'est probablement l'affleurement dans lequel M. Fourmarier a trouvé : *Leptaena interstitialis* Phillips, *Spirifer speciosus* Schlotheim, *Sp. subcuspidatus*? Schnur, *Athyris concentrica* von Buch et *Merista* (*loc. cit.*, p. 89).

Les roches couviniennes sont suivies des grès et schistes rouges de la base du Givétien (*Gva*). La superposition des deux assises est visible dans la carrière ouverte au coude que décrit la route de Férot à Malacord. Les couches y ont une direction N. 75° E. et une inclinaison Sud 45°. Les roches rouges affleurent aussi, là où la ligne vicinale traverse la grand'route [6].

L'assise principale du Givétien — formée comme au Sud de Saint-Roch, de zones calcaires à Stringocéphales et de zones calcaréo-schisteuses à *Sp. mediotextus* — peut se suivre sur environ 400 mètres, soit le long de la grand'route, soit le long de la ligne vicinale, au delà de l'arrêt de Malacord [7]. Les roches inclinent vers le Sud de 42° et ont une direction moyenne Est-Ouest. La même assise forme la paroi Est de la station de Ferrières [8]; ici, le calcaire bleu a une direction N. 3° E. et une inclinaison vers l'Ouest.

En tenant compte des changements de direction et d'inclinaison observés au Sud de la faille de Rouge-Minière (dir. N. 57° E., N. 75° E., N. 85° E., E. 3° S., N. 3° E., inclin. Sud puis Ouest), on peut admettre que les couches décrivent un synclinal dont le noyau est constitué, en cet endroit, par le calcaire givétien. Nous le nommons *Synclinal de Ferrières*.

L'affleurement de la station de Ferrières n'existait pas lors des levés de M. P. Fourmarier; aussi, celui-ci avait expliqué la disparition du Givétien sur le flanc Sud du synclinal, par le passage de la faille de Ferrières. Nos observations montrent que cette faille, dont l'origine occidentale se trouve, d'après M. Fourmarier, près de Barvaux, se termine à l'Ouest du lieu dit Lognoul.

Nous n'avons pas retrouvé les couches rouges de la base du Givétien (*Gva*) sur le flanc Sud du synclinal; les premières couches visibles à 200 mètres au Sud de l'affleurement de la station de Ferrières, appartiennent déjà au Couvinien, comme nous allons le voir.

[9] Sur une longueur de 200 mètres, nous observons des couches calcaréo-schisteuses à *Calceola sandalina*, à direction N. 45° E. et à inclinaison N.-W. de 62°. Elles sont formées principalement de macignos, de schistes calcaireux, de calcaires impurs et aussi de grès à crinoïdes. A la base, on observe quelques mètres de schistes très fossilifères dans lesquels nous avons trouvé :

*Calceola sandalina* Lamarck.

*Douvillina interstitialis* Phillips.

*Douvillina* sp.



*Orthothes umbraeulum* Schlotheim.  
*Atrypa reticularis* Linné.  
*Spirifer elegans* Steininger.  
*Spirifer curvatus* Schlotheim.  
*Spirifer speciosus* Schlotheim.  
*Spirifer alatiformis* Drevermann.  
*Rhynchonella parallelepipedæ* Brown.  
*Gypidula galeata* Dalmann.  
*Pterinea fasciculata* Goldfuss.

Ensuite vient, sur plus de 180 mètres, une assise grés-schisteuse composée de grès et de schistes grossiers, de grauwacke et de grès à crinoïdes renfermant :

*Schizophoria striatula* Schlotheim.  
*Douvillina interstitialis* Phillips.  
*Spirifer speciosus* Schlotheim.  
*Spirifer elegans* Steininger.  
*Productella subaculeata* Phillips.  
*Nucleospora lens* Phillips.

Les dernières couches ont une direction N. 65° W. et une inclinaison de 50° vers le S.-S.-W. On peut en conclure que les roches décrivent un anticlinal; du reste, immédiatement au Sud réapparaissent les couches calcaréo-schisteuses à *Calceola sandalina* que nous suivons sur environ 225 mètres; elles inclinent vers le Sud de 45°. Nous y trouvons, comme plus haut :

*Calceola sandalina* Lamarck.  
*Schizophoria striatula* Schlotheim.  
*Douvillina interstitialis* Phillips.  
*Leptaena rhomboidalis* Wahlenberg.  
*Orthothes umbraeulum* Schlotheim.  
*Athyris concentrica* ? von Buch.  
*Atrypa reticularis* Linné.  
*Atrypa aspera* Schlotheim.  
*Rhynchonella parallelepipedæ* Brown.  
*Gypidula galeata* Dalmann.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que Ferrières est le point le plus septentrional du bord oriental du Bassin de Dinant où

l'on trouve les couches à *Calceola sandalina* (1). *Rhynchonella parallelipeda* semble localisé à la base de cette assise.

[10] Cette tranchée nous montre la superposition suivante :

- a) Psammites et grès verts à crinoïdes, en bancs minces, alternant avec des schistes bleuâtres. Dir. E. 30° N. Incl. S. 70° (45 m. de puissance);
- b) 1<sup>m</sup>50 de grès assez calcaireux, pétri de *Spirifer cultrijugatus*;
- c) 25 mètres, schistes et grès verts comme en a;
- d) 40 mètres de poudingue à pâte claire et à gros éléments, accompagné de grès graveleux clairs et de schistes grossiers lie de vin. Incl. 75 à 80° vers le Sud.
- e) 65 mètres de schistes grossiers rouges et bigarrés de facies burnotien.

L'interprétation de cette coupe ne présente aucune difficulté.

Les couches *a*, *b*, *c* appartiennent à l'assise gréseuse du Couvinien que nous avons déjà recoupée à deux reprises. A noter la présence, vers la base, d'un niveau à *Sp. cultrijugatus*, ce qui permet de synchroniser cette assise avec l'assise de Bure ou Couvinien inférieur du bord Sud du Bassin de Dinant.

Les couches *d* représentent le poudingue *Coap*; il est suivi de roches typiques du Burnotien, étage supérieur du Dévonien inférieur. Les couches étant inclinées vers le Sud, sont renversées. Le changement d'allure — les roches ont une direction N. 60° E., alors que dans la tranchée précédente, elles dénotent une direction N. 65° W. — indique que les couches couviniennes après avoir décrit l'anticlinal précité, se replient en synclinal entre les tranchées [9] et [10] distantes, l'une de l'autre, d'environ 100 mètres.

La ligne vicinale se dirigeant ensuite vers Werbomont, traverse les divers étages du Dévonien inférieur et entre dans les quartzophyllades cambriens, au Sud de Werbomont.

### § 3. — CONCLUSIONS.

Les couches décrites appartiennent au Mésodévonien et à l'étage supérieur de l'Éodévonien du bord oriental du Bassin de Dinant.

Le Givétien ou étage supérieur du Mésodévonien, peut se diviser en deux assises : l'assise supérieure renfermant du calcaire compact en

---

(1) Cf. J. GOSSELET, *L'Ardenne*, p. 413.

bancs exploitables à *Stringocephalus Burtini* alternant avec des zones de calschistes à *Spirifer mediotextus* (Go); l'assise inférieure, formée de grès et de schistes rouges (Gva).

Le Couvinien est constitué par une assise calcaréo-schisteuse à *Calceola sandalina* (Cob), la grauwacke à *Spirifer cultrijugatus* (Coa), et les roches graveleuses de base (Coap) (1).

Il est intéressant de noter les changements que subit le Couvinien dans la région. Tout d'abord, la distinction des deux assises supérieures n'est plus possible au Nord de la faille de Harzé, aux environs de ce village. Le Couvinien y est représenté par un ensemble de grès, psammites et schistes verdâtres, parfois calcareux et très fossilifères (2). Les bancs de grès — qu'on exploite pour pavés — y sont beaucoup plus développés qu'à Ferrières; par contre, les roches calcaréo-schisteuses sont moins fréquentes.

Les roches de base du Couvinien comprennent généralement des schistes et grauwackes verts et rouges et des couches poudingiformes. Nous retrouvons ces roches dans les deux affleurements qu'on voit de part et d'autre du synclinal de Ferrières. Sur le flanc Sud, les deux espèces de roches alternent entre elles et ont une puissance de 40 mètres; sur le flanc Nord, le poudingue est localisé à la base de l'assise, qui y a environ 80 mètres d'épaisseur. Par contre, les roches rouges font défaut dans l'affleurement au Nord de la faille de Rouge-Minière; on n'y voit que du poudingue et du grès graveleux sur 20 mètres. Mais plus au Nord, à Harzé, les roches rouges prennent une grande importance (environ 100 mètres), tandis que le poudingue se réduit à un banc.

Rappelons que nous avons découvert, au sein de ces couches, une faune qui nous a permis de les synchroniser avec l'assise de Rouillon, base du Mésodévonien sur le bord Nord du Bassin de Dinant (3).

Comme on le remarquera, notre série d'assises correspond à la légende de la feuille Hamoir-Ferrières de la Carte géologique de la

---

(1) Une étude récente nous a montré que les couches *Coap* pourraient bien être l'équivalent de la zone à *Spirifer Arduennensis*, assise supérieure de l'Éodévonien. Cette étude n'étant pas encore au point, nous maintenons, pour le moment, ces couches à la base du Couvinien.

(2) L'ensemble de la faune dénote un âge couvinien. Faisons remarquer, cependant, que nous n'y avons pas trouvé les formes typiques telles que *Calceola sandalina*, *Spirifer cultrijugatus*, *Sp. speciosus*, *Sp. elegans*. Cf. ÉT. ASSELBERGHS, *loc. cit.*, p. M20.

(3) Cf. ÉT. ASSELBERGHS, *loc. cit.*, p. M21.

Belgique au 40 000<sup>e</sup> levée par MM. Lohest et Fourmarier (1902). Nous nous sommes contenté de placer à la base du Givétien le complexe gréso-schisteux rouge sous-jacent aux calcaires, et dans lequel on a trouvé des Stringocéphales. Sur la carte, cette assise est rangée au sommet du Couvinien sous la notation *Cobp*. D'autre part, nos observations nous permettent de donner avec plus de précision le tracé de la faille de Rouge-Minière au Nord de Ferrières; elles nous montrent aussi que la terminaison orientale de la faille de Ferrières se trouve à l'Ouest de la coupe décrite.

---

### Le genre *Aulophyllum* Edwards et Haime, en Belgique,

par A. SALÉE.

Le regretté Dr A. Vaughan a signalé, en 1910 <sup>(1)</sup>, la présence à Visé de *Cyclophyllum* (= *Aulophyllum*).

M. Stanley Smith <sup>(2)</sup>, se basant sur cette indication, range également la Belgique parmi les pays où la présence de ce genre aurait été constatée.

D'autre part, dans sa remarquable étude : *Recherches sur le Calcaire carbonifère de la Belgique* (1911), M. G. Delépine nous donne des détails sur la découverte des polypiers à Visé lors de la visite de A. Vaughan en Belgique : « En août 1909, lors d'une excursion faite à Visé avec M. Vaughan, et où M. Destinez avait bien voulu nous accompagner, les polypiers qui seront énumérés plus loin furent découverts et déterminés par M. Vaughan <sup>(3)</sup>. » Ce sont ceux qui ont servi à la communication de A. Vaughan à la « British Association ». Et voici l'énumération annoncée par M. G. Delépine <sup>(4)</sup> : « Dans la

---

<sup>(1)</sup> A. VAUGHAN, *Report of the eightieth Meeting of the British Association for the Advancement of Science*, 1910. (FAUNAL CORRELATION OF THE DINANTIAN OF BELGIUM WITH THE AVONIAN OF BRITAIN, p. 110 et tableau vis-à-vis p. 108.)

<sup>(2)</sup> STANLEY SMITH, *On the genus « Aulophyllum »*. (QUART. JOURN. GEOLOG. SOC., LXIX, 1913, p. 51.)

<sup>(3)</sup> G. DELÉPINE, *Recherches sur le Calcaire carbonifère de la Belgique*. Lille, 1911, p. 241 en note.

<sup>(4)</sup> IDEM, *ibid.*, p. 248.

collection Destinez : *Syringopora geniculata* Phillips, *Lithostrotion Portlocki* Bronn, *Lithostrotion irregulare* Phillips, *Michelinia tenuisepta* Phillips, *Dibunophyllum turbinatum* M'Coy, *CYCLOPHYLLUM* sp., *Lonsdaleia rugosa* M'Coy, *Axophyllum radicatatum*, tous ces polypiers provenant du Calcaire de Visé, forment un assemblage qui reproduit exactement ceux des couches les plus élevées du Calcaire carbonifère du Sud-Ouest en Angleterre. »

Et en note : « Ces polypiers ont été déterminés par M. Vaughan, en 1909, sur le vu des exemplaires de la collection de M. Destinez. »

La collection de feu P. Destinez se trouve maintenant à l'Institut géologique de l'Université de Louvain ; j'en ai décrit les polypiers du groupe des Clisiophyllides (1). D'après ce travail, voici les espèces que les fouilles assidues de P. Destinez et mes propres recherches ont fait découvrir à Visé : *Clisiophyllum latevesiculosum* Salée, *Clis. subimbricatum* Thomson, *Clis. Destinezi* Salée ; *Dibunophyllum Vaughani* Salée et sa var. *Densa*, *Dib. Douglasi* Salée, *Dib. M'Chesneyi* Thomson et Nicholson, *Dib. derbiense* Sibly ; *Carcinophyllum Vaughani* Salée, *Carc. Deleпинi* Salée, *Carc. lonsdaleiforme* Salée.

Mais la collection ne contient aucun *Cyclophyllum* (*Aulophyllum*) et je n'ai pas réussi jusqu'ici à trouver ce genre à Visé.

Il semble donc que, malgré la détermination (sans nom spécifique) de A. Vaughan, la présence du genre *Aulophyllum* à Visé soit douteuse.

En faisant un classement, préalable à leur étude, des polypiers du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, j'ai découvert un échantillon de Clisiophyllide recueilli par les services de l'ancienne Carte géologique du royaume sous la direction de Dupont ; une lame mince que j'exécutai dans ce spécimen me montra un superbe *Aulophyllum*. Malheureusement, l'étiquette « Feuille de Spy, n° 6753 » n'étant accompagnée d'aucun document, ne pouvait fournir d'indication sur le niveau précis du gîte. Mis au courant de ces circonstances, M. l'ingénieur Jean de Dorlodot, directeur du Musée houiller, fit quelques recherches dans les environs de Spy et me rapporta un échantillon d'*Aulophyllum* cette fois bien authentiqué et minutieusement repéré.

---

(1) A. SALÉE, *Le groupe des Clisiophyllides*. (MÉM. DE L'INSTIT. GÉOLOG. DE L'UNIVERS. DE LOUVAIN, I, 1913.

En 1915, j'ai retrouvé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, le génotype d'*Aulophyllum* Edwards et Haime et j'ai pu exécuter dans cet échantillon une section transversale (1).

La comparaison avec ce spécimen-type montre que la forme belge est bien *Aulophyllum fungites* Edwards et Haime.

L'intérêt de la découverte d'*Aulophyllum* en Belgique réside dans le fait que, à mon avis, *Aulophyllum* peut avantageusement suppléer *Dibunophyllum* comme index de zone dans la répartition des horizons paléontologiques du Dinantien d'après la classification d'Arthur Vaughan.

On sait que les niveaux supérieurs du Viséen correspondant à la zone à *Dibunophyllum* (zone D) des îles Britanniques sont bien représentés en Belgique; mais jusqu'à présent l'index de zone *Dibunophyllum* n'a été rencontré chez nous qu'à Visé (du moins à ma connaissance) (2). Or, *Aulophyllum* est aussi caractéristique de la zone D dans les îles Britanniques et même dans les gîtes britanniques que j'ai surtout explorés (région du Nord), je l'ai trouvé beaucoup plus fréquent que *Dibunophyllum*.

---

(1) A. SALÉE, *Sur quelques polypiers carbonifériens du Muséum...* (BULLETIN DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS, 1913, p. 372, pl. XVI, fig. 2.)

(2) En explorant avec M. F. Demanet, directeur de l'Institut technique de Namur, la carrière de calcaire viséen, où avait été recueilli *Aulophyllum fungites*, nous avons trouvé de nombreux exemplaires de *Dibunophyllum*. (NOTE AJOUTÉE PENDANT L'IMPRESSION.)